

This document was produced  
by scanning the original publication.

Ce document est le produit d'une  
numérisation par balayage  
de la publication originale.

# RAPPORT

DE

M. ROBERT BELL, M. S. G.,

ADRESSÉ A

M. WILLIAM E. LOGAN, M. S. R., M. S. G.

DIRECTEUR DE L'EXPLORATION GÉOLOGIQUE,

KINGSTON, 20 AVRIL 1867.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que, conformément à vos instructions, j'ai commencé, en juin dernier, à faire l'examen géologique des Iles Cockburn, Drummond et St. Joseph, ainsi que de nouvelles explorations de la partie occidentale de la grande île Manitouline, pour faire suite à celles de l'année précédente. M. Murray ayant constaté les principaux traits géologiques de ces îles, il ne me restait qu'à tracer les limites des formations d'une manière plus détaillée. J'ai été aidé dans ces explorations par MM. W. W. Kirkpatrick, John Cadenhead, J. G. Francis et le Dr. John Bell. Ce dernier a aussi fait une reconnaissance botanique des îles, et l'on trouvera à l'appendice une liste des plantes recueillies et observées par lui.

## TOPOGRAPHIE, SOL ET BOIS.

La principale addition faite à nos connaissances de la topographie de la grande Ile Manitouline consiste dans la détermination de la position, de la forme et des dimensions du lac Mudgee-Manitou, nappe d'eau basse d'environ cinq milles de longueur, avec baies profondes, située entre le lac Kagawong, qui a été relevé l'an dernier, et la baie de Gore. Il a été prouvé d'une manière incontestable que ce lac se jette dans le lac Kagawong. Sa décharge, dont j'ai suivi tout le cours, est un ruisseau suffisamment large pour le remonter en canot, excepté dans les basses eaux. Ayant aussi établi plus exactement la position de l'escarpement de Niagara entre le lac Kagawong et le lac Wolsey, nous avons pu ajouter un nouveau trait important à la carte de l'île. Le meilleur sol de cette partie de la Grande Manitouline, de même que des autres parties, se trouve le long de l'affleurement du banc de marne irisée.

Lacs de la  
Grande Mani-  
touline.

Ile Cockburn

L'intérieur de l'île Cockburn a été soigneusement exploré. La surface de cette île est généralement onduleuse. Au centre, où paraît se trouver la partie la plus élevée de l'île, le terrain se compose de sable jaune, boisé d'érable à sucre, hêtre, chêne rouge et autres bois durs. Le sable paraît reposer sur des cailloux détritiques, et il est profondément coupé par le lit des ruisseaux. Le roc calcaire n'était visible qu'en quelques endroits. Les terrains bas, qui forment une partie considérable de toute sa superficie, étaient couverts de savanes de cèdre très enchevêtrées, dans lesquelles il était fort difficile de pénétrer. Nous rencontrons çà et là des étangs à nénuphars peu profonds, entourés de prairies tourbeuses nues, mais on ne peut dire, en somme, que l'île soit bien arrosée. En approchant de la rive par l'intérieur, l'on rencontre des crêtes et plateaux de sable et de galets à différents niveaux, tout autour de l'île. Différent en cela de la Grande Manitouline, les bois n'en ont pas été sérieusement endommagés par les incendies dévastateurs.

Ile Drummond.

L'île Drummond est plus basse qu'aucune des autres îles du groupe des Manitoulines. Elle est à peu près complètement impropre à l'agriculture, étant presque entièrement couverte de roches et de marécages. On trouve un certain nombre d'étangs dans sa partie sud, et un ruisseau dans sa partie nord. Du côté nord-est, l'eau est profonde et sans obstacles, mais sur les côtés nord-ouest et sud, elle est basse et remplie de récifs et de petits îlots.

Ile St. Joseph.

L'île St. Joseph est remarquable par l'immense accumulation d'alluvion qui s'y trouve amassé et qui cache les roches sous-jacentes. En certains endroits, elle s'élève à plus de 300 pieds au-dessus du niveau du lac Huron. L'île est presque toute bien boisée, principalement d'érable dur, mais le sol est léger et pierreux. Au contraire des autres îles, il s'y trouve bien peu d'étangs, et de nombreux petits ruisseaux descendent dans le lac de tous côtés.

## STRUCTURE GÉOLOGIQUE.

Basse anticlinale.

J'ai fait voir, dans mon rapport de l'année dernière, qu'une série de lignes anticlinales basses traverse la Grande Ile Manitouline du nord au sud, et que, grâce à l'action d'agents de dénudation, elles ont donné naissance à de profondes baies sur le côté nord. Les canaux qui séparent les différentes îles du groupe des Manitoulines ont été formés de la même manière. L'uniformité qui règne en conséquence sur toute la chaîne peut être reconnue par une inspection de la carte, les canaux qui passent entre les îles n'étant que des échancrures plus profondes que celles qui forment les baies de la Grande Manitouline. Les calcaires massifs de la formation de Niagara constituent, pour ainsi dire, l'épine dorsale de la Grande Manitouline, des îles Cockburn

et Drummond, ainsi que de la péninsule formée par le lac Huron et la Baie Georgienne d'un côté, et par le même lac et la rivière Ste. Marie de l'autre. Le plongement des strates est partout vers le centre du lac Huron, et l'inclinaison vers l'horizon est basse, puisqu'on la porte, en moyenne, de quarante à cinquante pieds au mille.

*Groupe de Trenton.*—Dans les parties les plus larges de la Grande Manitouline, les formations de Clinton, de la Rivière Hudson et d'Utica, ainsi que le groupe de Trenton, sortent successivement de dessous les strates de Niagara. La formation de Trenton forme les pointes les plus septentrionales de l'île, et l'on en voit la continuation dans un grand nombre d'îlots situés à environ la même distance du contour général des roches huroniennes qui forment la rive nord du lac Huron, jusqu'à l'île St. Joseph, à l'ouest, à travers laquelle elle passe et entre dans l'Etat du Michigan à l'île Neebish. Comme il est dit dans la *Géologie du Canada*, page 208, \* on trouve des calcaires de ce groupe à la Pointe-de-Gravier (*Gravelly Point*), extrémité nord-est de l'île St. Joseph, et aussi reposant sur un grès de la formation Chazy au Campement d'Ours. La distribution de cette région étant fortement recouverte d'alluvion, je n'ai découvert aucun fait nouveau s'y rapportant.

*La formation d'Utica* n'a pas été rencontrée, en place, à l'ouest de la Pointe-à-l'Erable (sur la grande île Manitouline), mais sa position au sommet de celle de Trenton est indiquée sur l'île St. Joseph par des fragments détachés de schiste bitumineux noir.

*Formation de la Rivière Hudson.*—L'arête du plateau soulevé par la formation de la Rivière Hudson se présente dans une haute falaise qui court tout le long du côté nord de la Grande Manitouline, entre la Pointe-à-l'Erable et la baie de Julie. La baie de Gore, située entre ces deux points, est une profonde échancrure taillée dans le plateau. Les strates sont magnifiquement exposées dans les grands escarpements des deux côtés de cette baie. Le plongement sud, qui est ici d'environ un sur cinquante, y est assez perceptible. Des éboulis et débris locaux obscurcissent les affleurements de tranche des couches en quelques endroits, et la coupe qui suit, prise du niveau de l'eau en remontant, n'a pas été obtenue sur une seule ligne droite, mais bien en rattachant deux affleurements situés l'un près de l'autre, et je pense qu'elle est aussi exacte que si on l'eût mesurée sur un seul affleurement. Elle a été prise du côté est, à l'entrée de la baie, en commençant au niveau du lac Huron :—

(\*) Lorsque la *Géologie du Canada* est citée dans ce rapport et les suivants, l'on veut indiquer le volume publié en 1866, et l'indication des pages réfère à la version française.—NOTE DES TRADUCTEURS.

Premier es-  
carpement.

- |   |    |   |
|---|----|---|
| 1. Schiste bleuâtre et gris-marron argileux et finement arénacé—des barres d'une teinte foncée et pâle se succédant alternativement,—s'émiettant et tombant facilement en poussière sous l'action atmosphérique, interstratifié de lits de quelques pouces d'épaisseur, et éloignés de deux à quinze pieds les uns des autres, de grès schisteux gris à grain fin et de calcaire gris-bleuâtre. Les bandes de calcaire sont composées de débris organiques pulvérisés, principalement de petits coraux, mais j'ai de plus observé une petite trilobite, une <i>Leptæna</i> , un <i>Orthis</i> , et une <i>Ambonychia radiata</i> . Les bandes de grès contiennent des <i>Modiolopsis modiolaris</i> .....                             | 81 | 0 |
| 2. Grès calcaire gris-bleuâtre mou à grain fin et calcaire finement arénacé en lits d'un à six pouces d'épaisseur. Les surfaces sont inégales...  | 6  | 4 |
| 3. Assises cachées. ....  | 80 | 0 |
| 4. Calcaire moucheté de marron et de gris, mou, argileux et finement arénacé (les parties les plus calcaires étant finement cristallines et grises). Les lits sont d'un à six pouces d'épaisseur, en bancs de deux à quatre pieds, alternant avec d'autres bancs de schiste friable finement arénacé, marron-bleuâtre, avec veines onduleuses calcaires, ayant environ la même épaisseur. Ces deux bancs de calcaire, dur et mou, ont des surfaces inégales et d'un caractère noduleux. Les fossiles sont la <i>Petraia</i> , la <i>Stenopora fibrosa</i> , l' <i>Orthis Lynx</i> , et une espèce d' <i>Orthis</i> plus petite, une grande <i>Atrypa</i> , une <i>Avicula</i> , une <i>Strophomena</i> et une <i>Orthoceras</i> ..... | 26 | 8 |
| 5. Calcaire gris-marron foncé, mou, cassant, à grain fin, arénacé et un peu cristallin, en lits d'un pied trois pouces à trois pieds six pouces d'épaisseur. Il contient un petit <i>Orthis</i> silicifié.....  | 10 | 6 |
| 6. Calcaire arénacé verdâtre et gris-bleuâtre, à grain fin, en lits d'un à trois pieds d'épaisseur, séparés par des couches de schiste gris-bleuâtre de deux à dix pouces d'épaisseur. Le calcaire renferme des nodules de gypse blanc de deux à trois pouces de diamètre.....  | 27 | 7 |
| 7. Calcaire brunâtre mou, à surface inégale et d'un aspect terreux, en lits de deux pouces environ.....   | 8  | 8 |
| 8. Calcaire marron-brunâtre et gris en lits inégaux de quatre à dix pouces d'épaisseur. Les cassures fraîches présentent une couleur marbrée de marron et de gris, les plaques grises ayant une apparence cristalline, et celles de couleur marron ayant un aspect terreux. Les lits contiennent des cavités rouillées enduites de cristaux de spath calcaire rhomboédres. Les fossiles sont la <i>Stromatopora concentrica</i> et la <i>Favosites Gothlandica</i> . Près du sommet il y a une couche schisteuse noduleuse contenant des pyrites de fer qui, en se décomposant, teignent la face de l'escarpement d'oxyde de fer rouge.....   | 5  | 3 |
| 9. Calcaire brunâtre et gris-marron à lits minces et irréguliers ou schisteux, contenant une <i>Stenopora fibrosa</i> silicifiée et abondante, ainsi que des cavités enduites de cristaux de spath calcaire. Ce banc forme la crête du principal escarpement.....   | 8  | 0 |
| 10. Calcaire brunâtre et gris-violet à surface inégale, la plupart en lits minces (le plus épais n'ayant que neuf pouces.) Quelques-uns sont très foncés et bitumineux. La masse passe au jaune et contient une abondance de <i>Stenopora fibrosa</i> à l'état siliceux.....  | 37 | 6 |

Cette dernière masse (10) s'élève à quelque distance en arrière du principal escarpement, dans une seconde falaise plus élevée, et s'approchant graduellement, à un demi-mille plus près de la tête de la baie que la localité où la partie précédente de cette coupe a été mesurée, elle rejoint l'escarpement principal et est ajoutée à sa hauteur.

A une centaine de verges plus en arrière encore, et après un intervalle recouvert d'environ dix-sept pieds, une troisième terrasse s'élève à la hauteur de vingt-huit pieds, mais paraît augmenter d'élévation à mesure qu'elle s'éloigne à l'est. Elle se compose de calcaire bitumineux tendre et à grain fin, à cassure conchoïde, de couleur brunâtre et gris-chamois, en lits minces, et renfermant de petits nodules crayeux irréguliers. Les fossiles, qui sont pour la plupart silicifiés, consistent en différentes espèces d'*Orthoceras*, *Orthis*, coraux, y compris la *Favosites Gothlandica*, et le petit cystidic qui caractérise ailleurs, sur l'île Manitouline, la formation de Clinton. L'on considère que cette terrasse est la base de cette formation.

En avançant à l'ouest du Cap Robert, sur la Grande Manitouline l'on rencontre ensuite la formation de la Rivière-Hudson sur le côté nord de l'île Drummond, où les couches supérieures, qui sont comme d'ordinaire d'une nature calcarifère et massive, forment une lisière d'environ sept milles de longueur et deux de largeur. Sur l'île au Souffre, les schistes de la Rivière Hudson reposent sur les roches de la formation huronienne (*Géologie du Canada*, page 231.) La plupart des petites îles qui se trouvent entre la Pointe Chippewa (extrémité nord-ouest de l'île Drummond) et l'île St. Joseph, sont sur la direction de cette formation. Sur cette dernière île, elle est fortement recouverte d'alluvion, et on n'en a pas encore découvert d'affleurement ou d'exposition, en sorte que sa position est déterminée, en grande partie, par le sommet de la formation inférieure qui la suit, et la base de celle qui la surmonte. Cependant, les assises supérieures ont été vues en place, sur une petite île située tout près de sa rive orientale, à environ deux milles et demi au nord-est de l'ancien fort de St. Joseph, sur la pointe sud de l'île.

*Formation de Clinton.*—La distribution de la formation de Clinton sur la Grande Manitouline, à partir du lac Kagawong jusqu'à l'endroit où elle quitte l'île à l'ouest, a été, au moyen de nouvelles observations, plus exactement déterminée qu'elle ne l'avait été l'année dernière. Sur l'île Drummond, cette formation occupe une lisière d'un peu plus de deux milles de largeur. La ligne qui en marque la base traverse l'île de l'est à l'ouest depuis la baie Colton jusqu'au Havre de Vermont. (\*)

(\*) La plupart des baies indiquées comme "Havres" sur la carte de l'île Drummond dressée par M. Whitney ne sont que des havres à bateaux.

De même que sur l'île Manitouline, elle se compose de calcaires gris et marron, assez argileux, la plupart en lits minces. Elle est caractérisée, ici comme ailleurs, par des nodules crayeux irréguliers. On n'y a trouvé, cependant, que très peu de débris organiques, et sous ce rapport elle paraît différer de la partie que l'on rencontre sur la Manitouline. Au sommet de la formation, la strate de marne irisée que l'on a prise, sur la Grande Manitouline, comme représentant la barre de minerai de fer, a été trouvée dans un endroit situé à peu de distance à l'est de la baie de Medford. Cette barre molle suit probablement le chenal creusé entre l'île St. Joseph et l'île à la Chaux (*Lime Island*), et l'existence d'une marne semblable plus à l'ouest, au ruisseau à la Carpe (*Sucker Creek*), est mentionnée dans la *Géologie du Canada*, page 338. La formation peut être suivie de l'île Drummond à l'île St. Joseph par les fragments de roches hudsoniennes que l'on trouve sur un certain nombre d'îlots qui existent entre ces deux îles. Sa base paraît border le côté sud de l'île St. Joseph jusqu'à la Pointe-au-Foin, et de là traverser la rivière Ste. Marie jusqu'à la pointe d'en face, dans l'État du Michigan.

Barre de mi-  
nerai de fer.

Formation de  
Niagara.

*Formation de Niagara.*—L'on a suivi, sur la Grande Manitouline, par un mesurage, la base de la formation de Niagara, dans toutes ses sinuosités, depuis le lac Kagawong jusqu'au lac Wolsey, mais sa position telle qu'ainsi déterminée ne diffère pas sensiblement de celle qui lui avait été assignée à la suite des observations de l'année dernière. A partir du lac Wolsey, à l'ouest, cette formation tient la rive jusqu'au bout de l'île. Quittant l'extrémité ouest de la Grande Manitouline, la limite inférieure (qui est géographiquement la septentrionale) des strates de la formation de Niagara reste au nord de l'île Cockburn, qui se trouve, après un examen soigneux, reposer entièrement sur cette formation. Elle coupe ensuite la partie nord de l'île Drummond, passe au sud tout près de la pointe méridionale de l'île St. Joseph, et paraît entrer dans le Michigan près du ruisseau à la Carpe. L'île à la Chaux, sur le côté américain de la frontière internationale, et quelques-uns des îlots situés entre les îles St. Joseph et Drummond, reposent sur les roches du terrain de Niagara.

Ile Cockburn.

Ile à la Chaux.

A l'égard de la formation de Niagara sur la grande Ile Manitouline, rien qui méritât une mention spéciale, à part les faits déjà mentionnés, se rapportant à sa distribution, n'a été observé, en sus de ce que j'ai eu l'honneur de vous communiquer dans mon rapport de l'année dernière. J'ai dit alors que la formation avait une largeur moyenne de neuf milles, et que son plongement, au sud-ouest, était de un sur quarante-cinq.

L'île Cockburn a une largeur de neuf milles du nord au sud, et le plongement des couches étant le même que sur la Grande Manitouline,

la puissance de la formation de Niagara, dont cette île est entièrement composée, serait ici d'environ 400 pieds aussi. Sur la rive nord de l'île, les roches (qui doivent être près de la base de la formation) consistent principalement en dolomies bitumineuses tendres, couleur chamois, propres à la construction, et contenant une espèce de *Leperditia*. Elle sont caractérisées par une cassure conchoïde, qui, dans les expositions naturelles parallèles au plan des couches, donnent lieu à de petites cavités qui ressemblent à des assiettes et soucoupes pour la grandeur et la forme. J'ai parlé de ces roches, dans mon rapport de l'an dernier, comme se rencontrant à la Pointe au Rhum-Faible (*Mild Rum Point*), qui forme l'extrémité nord-ouest de la Grande Manitouline. Les mêmes lits ont été longtemps exploités à la Pointe au Marbre (extrémité nord-est de l'île Drummond). L'on trouve en certains endroits, du côté nord de l'île Cockburn, interstratifiées avec ces dolomies, des bandes schisteuses et plus bitumineuses de couleur foncée, et dans d'autres des roches à surface égale de couleur gris-bleuâtre, qui, si elles ne sont pas trop molles, peuvent servir à faire des dalles à pavé. Dans le havre, à la Pointe Thompson (extrémité nord de l'île), les lits couleur chamois, qui varient de deux et trois pouces à un pied d'épaisseur, ont une apparence extérieure spongieuse et grossière, et à l'intérieur ils sont pleins de cavités produites par la présence d'une grande quantité de moules de *Pentamerus oblongus*. L'on trouve le même fossile dans quelques-unes des couches de cette formation sur cette île ainsi que sur l'île Drummond et la Grande Manitouline. Ces roches bitumineuses tendres sont, en quelques endroits, surmontées de calcaire bitumineux gris à surface inégale, contenant des fossiles obscurs, et une foule de petites cavités lenticulaires, la plupart transverses au plan de la stratification. Sur le côté sud de l'île, l'on voit rarement les lits supérieurs, composés de calcaire gris quelque peu bitumineux, la rive étant formée de sable et de galets; mais sur les côtés est et ouest, les calcaires sont presque constamment exposés le long de la grève. Les lits sont généralement épais, certains d'entre eux atteignant jusqu'à six pieds et plus. La plupart sont couleur gris clair et de texture saccharoïde. Dans l'intérieur de l'île, et surtout vers le côté nord, des lits semblables sont parfois découverts. On les rencontre cependant rarement en forme d'escarpements, et quoique le versant nord de l'île soit le plus raide, une grande partie en est recouverte d'alluvion. Ces lits épais contiennent, en général, peu de fossiles, mal définis. Néanmoins, certains lits qui se trouvent à l'extrémité orientale de l'île, à environ deux milles et demi au nord du Havre de McLeod, sont bien garnis de fossiles silicifiés. Parmi eux se trouvent deux ou trois espèces du fossile remarquable, *Huronia*, en bon état de conservation. Mais les coraux les plus communs de la formation sont de beaucoup

Dolomies.

Pointe au  
Marbre.  
île Drum-  
mond.

Pentamerus.

Huronia.



les plus abondants, et sont très bien conservés et ressortent magnifiquement. A l'extrémité occidentale de la Grande Manitouline, directement en face de cet endroit, et dans une position géologique correspondante, les lits à coraux se reproduisent, mais il n'y a pas été trouvé de *Huronina*. Toutefois, dans une position semblable sur le côté occidental de l'île Cockburn, deux échantillons détachés de ce fossile ont été trouvés parmi les coraux. Une recherche attentive faite le long de la rive orientale de l'île Drummond, sur le côté opposé du Faux-Détour, et dans une position géologique semblable, n'a produit aucun résultat.

Sur l'île Drummond, la formation de Niagara est à peu près la même que sur l'île Cockburn, les deux îles se ressemblant beaucoup sous le rapport géologique, sauf que la première a de plus que la dernière deux des couches inférieures sur le côté nord. A la Pointe-au-Marbre, qui en forme l'extrémité orientale, et où l'on trouve une coupe naturelle plus considérable que nulle part ailleurs sur l'île, la rive est occupée par une roche tendre bitumineuse, calcaréo-argileuse, couleur marron et ayant une grande cassure conchoïde. Les lits varient en épaisseur d'un pouce à un pied, et ils sont marqués de bosses spongieuses et de cavités contenant de très petits cristaux de quartz. Ces lits sont suivis de quinze ou vingt pieds de calcaire bitumineux d'un gris clair et foncé et d'un gris-rougeâtre, les lits foncés contenant d'obscurs débris de fossiles, et les plus pâles étant pleins de petites cavités qui donnent à la roche une apparence spongieuse lorsqu'elle a été un peu exposée à l'air. Les cassures fraîches, faites dans les parties à l'abri de l'influence de l'air, montrent que ces petites cavités sont remplies d'une matière granulaire blanche, et quelquefois de spath calcaire. Au-dessus de ces lits, dans la carrière de M. Fraser, l'on rencontre vingt-cinq à trente pieds de calcaire argileux tendre, de couleur marron et chamois, en lits plus épais, ayant une cassure conchoïde et se brisant facilement. Les quatre lits les plus puissants mesurent respectivement dix-sept, dix-huit, vingt et vingt-quatre pouces. Lorsque la cassure est fraîche, l'on voit le plan des lits en teintes différentes, quoique les joints ne puissent pas se séparer. Superposés à ces strates se trouvent des lits épais de calcaire gris, qui prend à l'air une surface raboteuse et contient un grand nombre de *Pentamerus* et d'obscurs coraux. Quelques-uns des lits les plus élevés ont une puissance de six pieds.

Carrière de  
Frazer.

A partir du voisinage de la Pointe-au-Marbre, un escarpement des assises de la formation Niagara traverse l'île de l'est à l'ouest jusqu'à un endroit situé à la hauteur du Havre de l'Île (*Island Harbour*). Il se trouve ici une autre carrière dans une position qui correspond géologiquement à celle de la Pointe-au-Marbre. Les premiers six pieds, au

fond de la carrière, se composent de calcaire gris-marron compact et friable, en lits de quatre à dix-huit pouces d'épaisseur, se cassant en blocs réguliers propres à la construction, et séparés les uns des autres par des nerfs d'un quart à un demi-pouce d'épaisseur. Au-dessus, il y a quatre pieds et demi de calcaire gris pâle, contenant de petites cavités vides, en deux lits, le plus bas ayant un pied et demi, et le plus haut trois pieds d'épaisseur. Ils sont suivis par onze pieds de calcaire tendre, chamois et marron. en lits d'un à quinze pouces d'épaisseur. On y faisait autrefois de la chaux.

Sur l'extrémité occidentale de l'île à la Chaux, il y a deux terrasses Ile à la Chaux, élevées, la plus haute ayant environ soixante, et la plus basse vingt pieds au-dessus du niveau du lac. La première est couronnée d'une saillie de roche qui a parfois dix pieds d'épaisseur et qui est composée de calcaires gris en lits minces, avec les rainures lenticulaires vides si communes dans les calcaires qui se trouvent près de la base de la formation de Niagara sur les autres îles.

MATIÈRES ÉCONOMIQUES.

La partie inférieure de la formation de Niagara, sur l'extrémité Matière éco- occidentale de la Grande Manitouline et sur les îles Cockburn et nomiq u. Drummond, a déjà été mentionnée comme fournissant une bonne pierre de construction, et j'ai aussi dit qu'il était probable que les lits gris plus minces du côté nord de l'île Cockburn pourraient fournir des Pierre à dalles dalles propres au pavage. Le grès gris pâle de la formation Chazy sur Grès. le Campement d'Ours a été extrait dernièrement pour la construction d'une maison au Sault Ste. Marie, et on a trouvé qu'il convenait très bien à cet usage. Les calcaires dont il est question dans ce rapport Calcaire. sont probablement, à quelques exceptions près, fortement magnésiens, et ils sont même parfois de véritables dolomies. On les calcine en beaucoup d'endroits, et ils produisent une chaux très bien adaptée aux besoins de la construction, bien que, vu la présence de la magnésie, elle ne puisse être appliquée à l'amélioration du sol. (*Géologie du Canada*, pp. 852 et 853.)

Il a circulé des rumeurs, dans cette partie du pays, que l'on avait Fausses ru- trouvé de la houille sur l'île Cockburn, et plus récemment de la poix meurs de et du goudron. Ces histoires ont pris leur origine dans le fait qu'un houille. grand vaisseau chargé de charbon a fait naufrage il y a quelques années près du Havre de McLeod, sur le côté sud-est de l'île, et que la houille a été dispersée au rivage sur une longue distance. On peut encore en trouver parmi les graviers et galets de la plage.

Py. ite de f. r. On a aussi dit qu'un grand gîte de pyrite de fer existait sur le côté sud de l'île Drummond, mais je ne l'ai pas rencontré ni n'en ai entendu parler lorsque j'étais sur les lieux. D'après la nature des roches qui forment l'île Drummond, il n'est guère probable qu'un pareil gîte y existe.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

ROBERT BELL.